

Dimanche 17 mai 2026

Le signal des Voirons (en remplacement de la boucle des deux lacs près des Carroz dont les sentiers n'étaient pas encore ouverts pour cause d'enneigement). Chef de course : Xavier

Après un petit café matinal, nous voilà, Ursula, Dominique et moi, en route pour Boège et plus précisément le parking de la Penaz, point de départ de la randonnée. Après une semaine à la météo automnale avec de fortes chutes de pluies voire de neige, nous sommes content d'avoir attendu le dimanche : il fait encore frais pour la saison, mais le soleil est majoritairement là.

Pascale Lamontre et ses deux enfants nous rejoignent, bientôt suivis de Pascale Garnier, Valérie et Marion Zanette et Marine. Nous voilà dix près au départ.

En guise d'échauffement nous faisons un crochet par la cascade de la Penaz. Personne ne s'y baigne, que des petits joueurs. Moi, c'est différent en tant que chef de course, je ne voudrai pas les mettre en retard 😊.

Reprise de la montée dans les bois en passant par un premier alpage, le joli hameau « chez Lilette ». La pente est assez raide, ce qui nous permet de nous réchauffer pour de vrai. Une demi-heure plus tard, nous atteignons un second hameau « chez Ruffieux ». Passé ce dernier alpage, nous rentrons à nouveau dans les bois pour en sortir à hauteur du monastère de Bethléem.

A partir de là, ce sont les pieds dans la neige que nous effectuons la dernière montée vers le signal des Voirons situé 750 mètres plus haut que notre point de départ. Le panorama à 360° permet d'un côté de contempler tout l'arc alpin dominé par le Mont-Blanc et de l'autre le lac Léman, de Genève à Nyon ainsi que le Jura.

C'est l'heure de manger. Nous trouvons une petite structure en bois qui nous servira de banc... après déneigement. Le repas ne traîne pas : plusieurs sont frigorifiés. Cela permet à Pascale G. de nous faire démonstration de son butagaz. Nous avons droit à une grande tasse de café chaud fort bienvenue.

Nous redescendons par le chemin de crête jusqu'à Notre Dame des Voirons. Le parcours offre de multiples points de vue, mais est très glissant et plusieurs finissent sur les fesses. De là, c'est vers un troisième alpage que nous nous dirigeons « chez Neveu ». Il est aussi beau que les deux premiers.

Le dernier point de repère lors de la descente sont les ruines du château de Rocafort. Le lieu offre les habituelles réjouissances liées à la période médiévale : rusticité, gibet et outils de torture. Les chatelains ne voulaient pas être en reste avec leurs prédécesseurs, les druides, qui selon l'histoire pratiquaient des sacrifices humains sur une roche très pratique à cette effet et située en surplomb du château.

C'est très pacifiquement est dans la bonne humeur que nous finissons notre boucle. La température est redevenue printanière et c'est sur la place de Boège, autour d'une bonne bière, que nous récupérons de nos quatre heures de marches.

Xavier